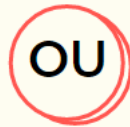
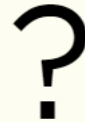


Presse  
papier



Presse  
clavier



## Machines spéciales : Meyer France intègre Metalvalue

Loire le 18 octobre 2016 - Denis Meynard - Industrie - article lu 226 fois



**Le fabricant stéphanois de machines-outils vient de passer sous le contrôle d'une start-up, qui affiche de grosses ambitions industrielles.**

Le fabricant stéphanois de machines-outils spéciales Meyer France était en relation depuis l'an dernier avec la société Metalvalue, avec l'objectif d'aboutir à un partenariat avec cette start-up industrielle spécialisée dans la fabrication de pièces à partir de poudres métalliques. Une baisse d'activité au second semestre 2015, avec le décalage de deux grosses commandes de PSA et Bosch, a conduit à la déclaration de cessation de paiement et à la mise en redressement voici un an des sociétés Meyer France et MPM.

Le partenariat recherché avec Metalvalue vient de prendre la forme d'une prise de participation majoritaire de cette dernière au capital de l'entreprise ligérienne, qui reçoit un apport en cash de 1 M€. Ce qui lui a permis de faire valider par le tribunal de commerce de Saint-Etienne la sortie de sa procédure collective sous la forme d'un plan de continuation sur huit ans, au cours duquel elle remboursera les 2 M€ de créances dues. L'entité stéphanoise de 50 salariés, qui devient la plus grosse composante de Metalvalue, reçoit aussi de la part de son nouvel actionnaire majoritaire l'apport d'actifs immatériels, notamment de brevets complémentaires des siens. L'actionariat se répartit désormais entre Metalvalue (67 %), Yannick Meyer (28 %) et Ludovic Lazzarotto (5 %).

Cette évolution ouvre la perspective de nouveaux marchés de fabrication localement de machines adiabatiques de compression des

poudres, ainsi que de cisailage et de découpage des métaux.

Metalvalue a besoin de ce type de machines pour son usine de Suède et d'autres qui verront le jour en France, exploitant la technologie de délivrance d'énergie sous régime adiabatique, c'est-à-dire sans échange de chaleur entre un système et son environnement. Un procédé consistant à frapper très vite, très fort et à un endroit très précis, qui évite la déformation du métal lors de l'opération. En matière de presses adiabatiques, le spectre de Meyer France va donc s'élargir, car elle était jusqu'alors surtout orientée sur celles utilisées pour le découpage du métal. Le chiffre d'affaires de l'entreprise, dont les différentes sociétés devraient être regroupées au sein d'une SAS baptisée MPM, sera d'environ 7 M€ cette année. Il devrait revenir autour de 10 M€ d'ici deux à trois ans. Avec une augmentation de l'effectif, ainsi que l'externalisation de certaines tâches.

#### **Vente de machines et de licences**

Sur le créneau de la fabrication de pièces à partir de poudres métalliques, le groupe français, basé à Paris, souhaite commercialiser des machines et des licences auprès de ses futurs clients. Ses dirigeants soulignent que lorsque le métal est coulé (en fonderie), l'alliage n'est pas homogène. Tandis que si la pièce est réalisée avec de la poudre de métal de très bonne qualité, obtenue par atomisation au gaz, elle l'est alors parfaitement. Avec une forte densité et des propriétés très proches de celles des métaux forgés. « Et ce d'autant plus qu'elles peuvent être re-densifiées par pressage », souligne Ludovic Lazzarotto, directeur général de Meyer France.

Des débouchés sont prioritairement attendus dans l'automobile, l'aéronautique et l'énergie. Avec des applications évidentes dans les pièces de sécurité qui doivent résister à de hautes pressions, ou servant de raccord dans le transport de fluide ou de gaz. Notamment à partir de la poudre d'inox pour laquelle le marché de l'atomisation au gaz est bien maîtrisé.

Denis Meynard

#### **Investissement de plusieurs dizaines de millions d'euros**

Metalvalue, qui possède un important savoir-faire dans la compression et le frittage des poudres métallique, prépare une importante levée de fonds avec BPI France. Elle doit notamment servir à financer un investissement de plusieurs dizaines de millions d'euros dans la construction, en France, d'une usine de fabrication de poudres métalliques par atomisation au gaz, plus qualitative que l'atomisation à l'eau. Avec une capacité de production annuelle de 50 000 tonnes, soit la plus importante au monde, afin de diminuer le coût de production de cette matière première, qui est aujourd'hui trop élevé.

D.M.